

LE MADAWASKA

Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 11 JUIN, 1925.

J. G. BOUCHER, rédacteur.

Harriet Irving Library
University of New Brunswick

Le Reverend Pere Jacques Boudreau

N. de la R. — Nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant un article du dernier numéro de "L'Echo" de Campbellton, dû à la plume de M. l'abbé Arthur Melançon, curé de cette ville, dans lequel il est question du révérend Père Jacques Boudreau, des Pères Blancs d'Afrique.

Plusieurs du comté de Madawaska connaissent personnellement ce jeune missionnaire. Quelques-uns se rappellent l'ami Jim du collège et nous sommes assurés qu'ils liront avec plaisir l'article suivant:

"Le Révérend Père Boudreau fit ses premières études à l'école du Couvent de l'Hôtel-Dieu. Déjà à cette époque de sa première enfance, on remarqua en lui des indices de talent incontestable et d'une piété qui sortait de l'ordinaire. La bonne et chère Mère Penney, dont tout le monde garde le religieux souvenir, le Père Boudreau plus que tout autre peut-être, avait bien vite su les découvrir. Voilà pourquoi, lui répétait-elle souvent: "Toi, mon petit Jacques, tu seras prêtre un jour." Sans s'en douter la pieuse religieuse avait été prophète au moins une fois dans sa vie.

Heureux élève à qui, dans son enfance, le bon Dieu donne et met sur son chemin de telles éducatrices! Qui sait si cette parole d'une humble religieuse ne fut pas le point de départ de cette sublime vocation qui va bientôt recevoir son couronnement par l'ordination sainte qui, le 29 juin, le fera prêtre pour l'éternité? Le Père Boudreau, plus que tout autre, serait à même de nous le dire.

Le prêtre qui le prépare à sa première communion, celui qui honore d'être aujourd'hui son curé et d'avoir été son ami toujours, avait entière confiance en lui, et, moins que tout autre, il est surpris de le voir devenir son confrère dans la milice sacerdotale. C'est à la première communion, souvent de fois, que Jésus choisit ses futurs prêtres, et comment ne pourrais-je pas dire que ce fut dans ce premier baiser de Jésus que mon petit Jacques, comme je l'appellais alors, reçut le premier appel à sa sublime vocation?

Ses études terminées à l'école paroissiale, le jeune Jacques Boudreau étudia successivement aux Collèges de Lévis et de St-Joseph; il fit son cours de philosophie et de partie de sa théologie à Halifax, à Québec, et finalement à Carthage.

Devenu adolescent, Dieu le doua d'une volonté trempée de foi et d'énergie; il ajouta à cette qualité rare, chez la jeunesse de notre temps, le don d'ambition même de se dépasser et de se sacrifier pour les âmes rachetées par le sang d'un Dieu. Voilà pourquoi devenir prêtre n'était pas suffisant pour son cœur assoiffé d'immortalité; il voulait se faire, tout de suite, prêtre et missionnaire. Et voilà que, comme les apôtres à l'appel de Jésus, il quitte tout, parents, amis, pays même, pour évangéliser les Noirs et les Arabes d'Afrique. C'est là désormais que s'écoulera sa vie d'abnégation et de sacrifice.

Ne croyons pas que notre futur missionnaire attendra le grand jour de son ordination pour commencer son fructueux apostolat auprès de ces malheureux assis encore à l'ombre de la mort. Non. Depuis plusieurs années, il a donné déjà à cet apostolat toutes les ardeurs de sa jeunesse forte et virile, par ses prières ardentes pour le salut des âmes de ces pauvres malheureux, par ses études longues, pénibles et fatigantes pour se préparer à devenir leur missionnaire, par l'exemple de ses vertus, enfin, disons le mot, par ses petites randonnées des vacances où il lui était permis dès maintenant de les visiter et leur parler.

C'est ainsi qu'il écrivait à son Curé, il y a bientôt deux ans, le 4 nov. 1923: "Nos vacances, cher Père, ont passé agréablement et très vite cet été. Je n'ai pas fait d'automobile!!! Mais beaucoup de pedomobile." J'en ai fait tant et plus, à travers la plaine, sur le flanc des montagnes, dans l'eau, la boue, etc. Allons toujours en avant. Nous partions vers les 4 heures du matin pour revenir le soir la nuit tombante. Nous mangions dans les gourbis (nations arabis). Ce n'était pas toujours du choïsi (rarement). Mais c'était du substantiel; un peu de mortification, de fatigue et de misère, voilà ce que nous pouvions offrir à Dieu pour la conversion de nos chers arabes. Nous allions de maison à maison soignant les malades, disant toujours un bon mot, à la recherche sur tout des enfants en danger de mort auxquels nous donnons le mot de passe pour le ciel. J'en ai six à mon compte."

Voilà bien l'esprit de notre futur Missionnaire. Il n'ambitionne qu'une chose: se faire tout à tous pour gagner toutes les âmes à Jésus-Christ.

Si l'honneur que convoitait le Père Boudreau dans le choix de sa vocation est grand et sublime, le fardeau dont il s'est chargé les épaules n'en est pas moins écrasant pour la nature. La foi seule peut expliquer cette orientation qu'il voulait donner à sa vie: l'amour de Dieu dont son âme est enflammée, l'amour des âmes dont il comprit le prix qui est le Sang précieux de son Sauveur. La foi seule aussi le soutiendra dans les sudrs labeurs de son apostolat futur; sans cesse elle lui rappellera pour l'encourager à mieux souffrir, à mieux mourir chaque jour, les glorieuses promesses que Notre Seigneur fait à ses apôtres: "Celui qui quitte son père, sa mère, ses frères, ses sœurs à cause de moi recevra le centuple en ce monde et la vie éternelle dans l'autre." "Je serai moi-même ta récompense très grande. Tu brilleras au ciel comme une étoile au firmament."

Peut-on concevoir de plus grandes espérances de joie et de vrai bonheur. Quelle belle vie donc que celle de l'apôtre. Heureuse sera sa mort et plus glorieuse encore sa récompense.

Le Révérend Père Boudreau partira de Carthage immédiatement après son ordination pour revenir au pays. Il nous arrivera très probablement vers le 11 juillet et passera au moins un mois dans sa famille. A cette occasion, nous serons heureux de saluer notre vaillant et jeune missionnaire; pas de doute que la paroisse entière se réjouira de lui voir dire la messe, de l'entendre parler de ses futures missions et de la vie de ses chers Noirs et Arabes d'Afrique.

En attendant ce jour tant désiré, nous nous rappellerons son souvenir dans nos prières et nous demanderons avec ferveur à Notre-Seigneur qu'il verse dans son âme, au jour de son ordination, les faveurs célestes et les grâces qui le feront, ce jour-là, un autre Jésus sur la terre pour le salut des âmes de plusieurs.
Arthur Melançon, prêtre.

G. N. TRICOCHÉ VARIETES

L'HOMME LE PLUS POPULAIRE DE FRANCE

Qui est-ce? La question a été posée, il y a quelques temps, par "Les Annales Politiques et Littéraires", de Paris. Ce périodique, il faut l'ajouter, a seulement cherché l'avis de la jeunesse. Aux garçons, il demandait quel homme célèbre, mort ou vivant, à partir du XIXe siècle, ils auraient voulu être; aux jeunes filles, avec quel personnage, dans les mêmes conditions, elles auraient désiré passer leur existence. On voulait ainsi, apparemment, se procurer un "idéal", au moyen d'un jugement non influencé par l'expérience, soivent déprimante, de la vie. Le verdict des garçons n'a pas surpris: la majorité des voix, 5,500, a été à Pasteur. Quand aux filles, nous avions pensé, comme bien d'autres, que leur choix se porterait plutôt sur un poète. Ceci eût été conforme à la tradition immémoriale. Et les gens se croyant de bons juges du caractère féminin allaient jusqu'à déclarer que Rostand serait l'idéal choïsi. Mais non. L'auteur de Cyrano n'arrive qu'au quatrième rang. Le héros des jeunes filles, par une grande majorité, est Pasteur. — Tout comme les garçons! Voilà qui donne matière à réflexion. La femme française deviendrait-elle plus utilitaire, moins "romantique"? En tout cas, le choix féminin est raisonnable. Il est réconfortant de constater que les acteurs, athlètes, guerriers, ont certainement perdu du terrain, surtout l'esprit du beau sexe. Charlotte (Chaplin), Carpentier le pugiliste réunissent

relativement peu de suffrages. Fosh, l'aviateur Gaynemer, font un peu meilleure figure; Napoléon l'un des partisans parmi ces demoiselles; toutefois il n'est plus du tout, même chez les garçons, l'idole de jadis — loin de là. En ce qui concerne les poètes, Musset et même Victor Hugo commencent à perdre de leur popularité. Les goûts ont changé depuis une vingtaine d'années. En effet, il y a peu de différence entre les choix des garçons et ceux des filles, sauf que les garçons donnent le pas à Pelletier d'Oisy sur Lamartine. Un certain nombre de voix ont été à Rockefeller, probablement à cause de ses libéralités récentes aux Châteaux de France. Tous les susmentionnés ont eu de 150 à 1,500 voix parmi chaque sexe. Il est assez significatif que bien des écrivains ou musiciens modernes semblent jouir de peu de suffrages comme "idéals". Si Gounod, l'auteur de "Faust", est apprécié de la jeunesse, le compositeur Massenet, si brillant, n'a reçu aucune voix. Anatole France a des suffrages; mais ni Bazin, ni Paul Bourget ne paraissent. Ceci est en somme sévère — et passablement juste. Nous sommes toutefois étonnés de voir laisser absolument de côté Henri Bordeaux, un des meilleurs littérateurs de nos jours. Mais bien d'autres symptômes montrent que l'auteur de "La Robe de Laine", et de "Les Roquevillard" a causé de plaisir.

George Nestler Tricoché.

L'UNIVERSITE LAVAL HONORE L'ACADIE SANCTION AU MERITE

L'Université Laval vient d'honorer l'Acadie dans quatre de ses anciens premiers ministres à l'heure de très dignes représentants. Elle a Prince-Edouard et maintenant voulu sanctionner le mérite de compatriotes qui sont au premier rang de l'échelle sociale et ajouter encore à leur célébrité. Depuis longtemps, les Provinces Maritimes envoient chaque année, à notre maison d'enseignement supérieur, de nombreux élèves, tant pour le Grand Séminaire que dans les Facultés de Droit ou de Médecine. Les honneurs d'aujourd'hui vont consoler ces relations anciennes. Les honorables MM. Pierre Veniot, premier ministre au Nouveau Brunswick, Aubin Arsenault ancien premier ministre à l'heure de Prince-Edouard et maintenant juge-en-chef à la Cour Suprême en la même province, et Arthur Leblanc juge à Moncton, Nouveau Brunswick, recevront le parchemin du Doctorat en Droit. Et à M. l'abbé J. Edouard Robitaille, ancien curé à Arichat et actuellement directeur des formes à l'Université d'Antigonish, sera décerné un diplôme de Sciences agricoles, en reconnaissance des grands services rendus en terre acadienne à la belle cause de l'agriculture. Nos félicitations.

COURSES LE 1er JUILLET

A une assemblée des membres de l'Edmundston Driving Club, tenue vendredi dernier, il fut décidé d'organiser de grandes courses pour le Premier Juillet. Le secrétaire Richards nous assure que déjà il y a un bon nombre d'entrées de faites et que ces courses seront très intéressantes.

DES ELECTIONS SOUS PEU

"Les élections provinciales auront lieu d'ici à sept semaines", telle est la déclaration qu'a faite l'Hon. Premier ministre Veniot dans un discours qu'il a prononcé lundi dernier lors de la convention libérale du comté de Westmorland pour les nominations. Le premier ministre demanda à ses partisans de se tenir prêts pour les élections qui auront lieu dans moins de sept semaines.

DEUX VOLEURS SONT ARRETES

Hier matin, le chef de police Savage reçut un téléphone disant qu'un auto Ford avait été volé au Lac-Baker au cours de la nuit par trois jeunes gens. Grâce aux descriptions reçues, le chef de police réussit à capturer deux des voleurs, quelques minutes à peine après avoir reçu cette nouvelle. Les deux individus admirent avoir pris le Ford et déclarèrent qu'ils eurent un accident à la cavée de trois milles, alors qu'ils manœuvraient le chemin. L'auto en effet a été retrouvée à cet endroit mais endommagée considérablement. Les deux individus sont actuellement en prison en attendant de comparaître devant le magistrat.

BELLE PECHE

Dimanche dernier, plusieurs personnes ont profité de la belle température pour aller lancer l'hameçon aux truites de nos rivières et nos lacs, les uns à la Rivière-Verte, d'autres à la Rivière Iroquois et enfin, un certain groupe au Lac Témiscouata. Des pêches merveilleuses, nous n'avons entendu parler que de celle de M. Albert Rice et de sa mis dont Miles H. Landry et J. Pelletier et M. George Bernier.

En effet Mlle Pelletier et M. Rice se promenaient par nos rues lundi matin, avec deux énormes touladis pesant environ dix livres chacun. M. Rice a bien voulu donner à notre représentant les détails de la capture de ces deux poissons remarquables.

"Le lac était calme, nous dit-il, et peu avantageux pour pêcher". Mes amis et moi-même étions un peu découragés lorsqu'il soudain, au coucher du soleil, Mlle Pelletier sentit sa ligne attirer vers l'eau avec force. Ça mordait... et ça mordait fort. Après quelques instants d'un travail étonnant, le poisson fut sorti de l'eau et placé dans le canot. L'excitation était grande et la joie à son comble. L'on cria, l'on frappait des mains, enfin... l'on était content.

Au retour, continue M. Rice, j'eus la satisfaction de capturer un second touladi plus gros encore que le premier (probablement le père). Décirer la joie générale est impossible. Seul le guide avait conservé son sang-froid, ce qui nous évita probablement un bain forcé dans le lac." Lundi midi, M. Rice recevait à diner les membres de l'Excursion et quelques autres amis pour déguster le produit de cette pêche remarquable.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

GRANDE ASSEMBLEE PUBLIQUE

A LA SALLE DE L'ECOLE PUBLIQUE LUNDI LE 15 JUIN A 8 heures

J'invite tous les citoyens d'Edmundston et des paroisses environnantes à assister LUNDI SOIR, dans la salle de l'Ecole Publique, à une conférence sur un sujet de la plus grande importance. Les docteurs J.-A. Beaudoin, professeur à l'Université de Montréal, et R.-E. Wodehouse, secrétaire canadien de l'Association Anti-Tuberculeuse, parleront sur la tuberculose: ses méfaits, sa prévention et son traitement. Depuis quelques années, cette maladie fait chez nous des ravages alarmants. Il est de la plus haute importance que tous les citoyens, hommes, femmes et enfants, se renseignent sur son compte afin de pouvoir lui faire une lutte efficace. Les conférenciers de lundi soir sont des hommes éminents et ils traiteront le sujet dans les deux langues.

M.-D. CORMIER, Maire d'Edmundston.

ORDINATION SACERDOTALE

A la fin de la semaine dernière, deux enfants de la paroisse de Fort Kent ont été élevés à la dignité de prêtre à Montréal. M. l'abbé Félix Martin a été ordonné samedi le 8 courant. Le nouveau prêtre chanta sa première messe à Waterville, M., dans la paroisse de son oncle le révérend D. Martin, curé de l'endroit et ancien curé à St-David.

M. Albert Charette fut ordonné diacre samedi dernier et admis à la prêtrise dimanche le 7 courant.

Le révérend M. Bourbeau, curé de Fort Kent est actuellement à préparer de grandes fêtes paroissiales à l'occasion de la première messe que ces deux nouveaux serviteurs du Seigneur chanteront en leur paroisse natale.

A L'HONNEUR

Mademoiselle Aline Dugas, élève des Soeurs de la Sacresse de notre ville, vient de passer avec succès les examens de piano pour la classe supérieure, avec mention honorable. Nos sincères félicitations à Pé-lève et à sa maîtresse.

BOUCHER OFFICE

M. Léonard Nadeau était en visite chez M. John Moreau à la fin de mai. — Mercredi soir le 27 mai, un groupe de parents et d'amis se réunirent chez M. J. Moreau pour fêter le sixième-anniversaire de naissance de M. Xavier Violette. La soirée se passa agréablement et tout les invités se séparèrent enchantés.

TOWN OF EDMUNDSTON

PUBLIC NOTICE BY GIVEN THAT THE UNDERSIGNED TRESURER of the TOWN OF EDMUNDSTON, have received the assessment LIST of the said Town for the year 1925 and that all persons assessed in the Town shall be entitled to a deduction or discount of five per centum on the amount assessed upon them respectively, on payment of their respective rates to the Town Treasurer within ten days, and a like DISCOUNT of TWO and ONE HALF per CENTUM if paid within TWENTY DAYS and more than TEN DAYS after the first PUBLICATION of this notice, after which time no discount will be allowed and all rates must be paid within THIRTY days after the FIRST PUBLICATION of this notice. Dated and published this 10th day of June A.D. 1925. THOMAS GUERRETTE, Town Treasurer, Town of Edmundston.